

Ouais... mais non!

©2018, Luna Joice – tous droits réservés

Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des personnes réelles ou des lieux réels n'a d'autre existence que fictive. Tous les autres noms, personnages, lieux et événements sont le produit de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnes, des événements ou des lieux existant ou ayant existé, ne peut être que fortuite.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de ce livre ou de quelque citation que ce soit sous n'importe qu'elle forme.

Photo de couverture : © Fotolia

Luna Joice

Ouais...

mais non !

TOME 1

Avertissement

J'ai une habitude.

Avant de commencer une histoire, je mets en garde et je fais une promesse. Je prévois toujours un petit aparté spécialement pour la personne qui s'aventure dans mon monde.

Ne voyez pas d'arrogance derrière ça, je m'amuse et j'essaie de tenir parole pour vous faire voyager le plus loin possible.

Mais avant tout, je vais un peu vous parler de cette histoire...

Je l'ai écrite pour des raisons particulières, ce qui a conduit à l'obtention d'un prix.

« Auteur pionnier » il paraît.

« Ces personnes qui innovent et repoussent les limites de l'écriture. »

C'est vrai que d'un côté, je suis allée là où personne d'autre ne s'est aventuré. Vous n'aurez jamais lu un récit comme celui-ci. Et plus vous avancerez dans

votre lecture, plus vous comprendrez où je veux en venir. Ce roman n'est pas qu'une histoire d'amour, une promesse ou un prix.

C'est un jeu.

Et vous allez y jouer parce qu'Emma et Hugo ne sont pas parfaits, mais après tout, personne ne l'est... Quoi qu'il en soit, ce récit est atypique et je me dois de vous prévenir correctement :

Surtout ne vous fiez pas aux premiers chapitres...

Parce que je vous promets que je vais entrer dans votre tête et jouer avec vos émotions. Je vais semer le doute dans votre esprit et vous perdre à ma guise.

Vous allez parfois m'aimer à travers mes mots, je vous ferai sans doute rire, mais je vais aussi vous énerver et vous retourner l'estomac.

Mais ce que je peux vous assurer, c'est que je vais aussi semer des indices partout. Alors, lorsque vous y serez, ouvrez bien l'œil.

Bien, maintenant qu'il n'y a plus d'ambiguïté, faites-moi confiance mes chères Madame et ne lâchez pas le fil de la folie.

Croyez-moi...

Accrochez-vous...

Ça en vaut la peine.

Luna Joice.

*Le premier degré de la folie est
de croire que l'on est sain d'esprit.*

Prologue

Quand on m'a demandé à l'école ce que je voulais faire plus tard, je savais exactement quoi répondre. Et pourtant, à cinq ans on ne se soucie pas de savoir quel métier on souhaite exercer.

À cet âge-là, on ignore encore le genre de personne que l'on deviendra. On ne sait même pas quels sont les différents métiers, ni combien il y en a. On n'a aucune idée de ce que font réellement nos parents lorsqu'ils partent tous les matins. Ce que l'on connaît à cet âge, ce n'est presque rien. La plupart des petits garçons aimeraient être pompiers, astronautes ou supers héros. Quant aux fillettes, une majorité s'accorde sur un point...

Demandez à n'importe laquelle, peu importe la couleur de ses yeux, de sa peau, qu'elle soit brune, blonde ou rousse... elle dira sans doute qu'elle veut devenir une princesse.

Ouais...

On a un bel objectif de vie à cinq ans et moi aussi j'ai dit que je voulais être une princesse. J'ai été bercée par de beaux contes et j'ai moi-même espéré vivre mon histoire magique.

Puis, en grandissant, la fillette que j'étais a compris qu'il y avait beaucoup d'autres métiers. Et quand la petite fille a atteint l'adolescence, elle préféra d'autres activités que de mettre une robe rose avec des froufrous. C'est vrai que sa vie avait changé : elle ne jouait plus autant avec son cheval blanc imaginaire, mais elle adorait encore lire ces contes qui l'avaient séduites étant petite.

Et un beau jour, la fillette revêtit une nouvelle fois une robe. Cette dernière n'était plus d'un rose si vif, mais elle soulignait son corps devenu femme. Une belle pièce qui sublimait sa silhouette. C'est en se regardant dans ce miroir avec cette tenue qu'elle se rappela ce qu'elle désirait faire plus grande.

C'est alors que la petite fille se mit naturellement en quête de son conte parfait. Elle chercha ce prince qui lui ferait vivre une belle histoire. Elle en rencontra un premier, qui n'en était pas un. La fillette, bien que triste et déçue, ne perdit pas espoir. Elle fit la connaissance de quelques chevaliers, mais toujours pas de prince. Malgré cela, la petite princesse gardait espoir.

Puis, il débarqua dans sa vie sans prévenir. Un homme qu'elle identifia aussitôt à tous ces contes. Il était parfait, grand, beau, charmant et il lui disait tout ce qu'elle voulait entendre : qu'elle était belle et qu'il l'aimait.

Mais...

Plus le temps passait, plus le prince changeait. Il lui chuchotait de moins en moins de jolies paroles. Plus